

Acteur,
chanteur et
musicien
engagé

Pierre-Luc Brillant

«La survie
de notre
culture me
touche»

Parce qu'il a grandi au sein d'une famille engagée et politisée, Pierre-Luc Brillant a appris très tôt à exprimer ses opinions et à les faire valoir, des forces qu'il a faites siennes et qui lui servent désormais dans sa vie professionnelle. L'acteur et nouveau vice-président de l'UDA nous parle de ce qui l'allume.

PAR MICHÈLE LEMIEUX
PHOTOS: BRUNO PETROZZA



Pierre-Luc Brillant, vous êtes de retour avec le *Cabaret Bio dégradable: les écrits restent...* Malgré les années, est-ce que le projet remporte toujours un aussi grand succès?

Oui, c'est un spectacle que nous avons commencé à présenter très modestement et dont nous célébrons le 15^e anniversaire. Plusieurs artistes ont participé au *Cabaret* au fil des ans, mais il y a aussi le noyau dur qui est là depuis les débuts.

Expliquez-nous ce qu'est ce spectacle...

C'est une très bonne idée qu'on doit à Didier Morissonneau. Inspiré par un spectacle new-yorkais, il a épluché des livres de personnalités québécoises et il s'est rendu compte qu'il y avait des perles inouïes et plus drôles que n'importe quel spectacle d'humour. Nous n'utilisons jamais les biographies, mais les autobiographies. Nous ne posons pas de regard subjectif sur les gens, nous posons leur propre regard sur eux-mêmes et sur la vie. Ce n'est pas fait pour rire de qui que ce soit ou dénigrer qui que ce soit. Par exemple, Mad Dog Vachon parle d'une époque complètement révolue et dans un langage qui était le sien. Il écrivait comme il parlait, il employait donc des expressions particulièrement savoureuses. Ça fait 15 ans que je lis ces textes et, même si je les ai peut-être entendus 100 fois, ils sont toujours aussi drôles. Des artistes ont été fâchés, d'autres prennent ça avec un grain de sel.

Vous êtes aussi de retour sur disque avec *Des compositions*?

Oui, j'ai sorti un nouvel album le 5 avril consacré à la guitare classique, qui est ma passion depuis l'âge de 12 ans. J'ai toujours composé et, lorsque la pandémie est arrivée, je me suis dit que c'était le moment de peaufiner ce qui était déjà là. Pendant la crise sanitaire, je ne pouvais pas travailler avec les musiciens en présentiel. J'ai donc enregistré de chez moi. C'est un objet dont je suis très fier. J'irai le présenter en Europe à la fin du mois d'avril. En même temps, j'irai au Festival de films de Florac, consacré au cinéma québécois. Nous y allons pour

Comme dans un film, car nous y présentons un spectacle, Isabelle (*Blais, sa conjointe*) et moi. Ensuite, nous partirons pour la Belgique où nous participerons au festival Québecofolies de Huy.

Ces dernières années, on a constaté à quel point vous souhaitez vous engager dans la société. Pourquoi?

Lorsqu'on est venu me chercher pour que je me présente pour le Parti québécois, j'ai beaucoup réfléchi et j'ai conclu que ça faisait longtemps que je militais pour ces idées. À l'âge que j'ai, j'ai suffisamment de vécu pour avoir quelque chose à dire et comprendre les enjeux politiques.

Je suis à une période de ma vie où j'ai envie d'aider mon prochain. Je voulais défendre la culture, c'est ce que je ferai à titre de vice-président de l'UDA (*Tania Kontoyanni a été élue présidente au deuxième tour, alors qu'ils se partageaient les votes*). L'enjeu culturel, la survie de notre culture, me touche beaucoup.

J'ai toujours été très engagé. J'ai fait de la musique très engagée et j'ai toujours eu une grande gueule. Et puis les enfants ont grandi, nous pouvons nous absenter le soir pour nous consacrer à des causes. Ils sont même contents lorsque nous ne sommes pas là!

L'engagement est-il un bel exemple à donner aux enfants?

Oui, et lorsque je regarde le monde dans lequel ils grandissent, je constate qu'il y a plein de choses à faire. Je suis dans la quarantaine, dans la fleur de l'âge, et je me sens en forme. Je n'ai pas la langue de bois avec les enfants. Je suis capable d'avoir un humour assez salace avec eux, et ils trouvent ça drôle. Il faut commencer par cultiver l'art du deuxième degré, l'humour du deuxième degré. C'est quelque chose que j'ai inculqué aux enfants.

D'où vous vient cette facilité à prendre la parole?

Je viens d'une famille où on parlait politique, où on s'engueulait positivement... On pouvait discuter ou s'empoigner assez fermement, mais on restait respectueux. Quand c'était terminé, on s'ouvrait une bière et c'était fini... C'est ce que j'ai vu et

c'est ce qui est naturel pour moi. Je viens d'une famille très politisée dans le discours. Avec la parenté, nous n'avions que des discussions politiques. Mon père était fonctionnaire, ma mère, professeure de 1^{re} année.

À part le travail, qu'est-ce qui vous occupe?

Le travail, c'est déjà suffisant... (rires) Je n'aime pas l'oisiveté. Je suis toujours à travailler sur quelque chose. Je suis très intéressé par l'histoire, par l'architecture. Je n'aime pas voyager pour voyager. Il faut qu'il y ait un motif. J'aime le faire pour le travail. Je l'ai beaucoup fait à l'époque de *C.R.A.Z.Y.* Je m'étais proposé pour remplacer les acteurs principaux qui ne pou-

«Isabelle et moi avons toujours un projet en commun et nous ne nous ennuyons jamais grâce à la musique.»

vaient pas se rendre à certains endroits. Cela m'a amené en Haïti, en Angleterre, en Turquie. J'ai vu plein de villes aux États-Unis que je n'aurais jamais visitées sans ça. Ça m'a donné la piqûre du voyage qui allie le travail.

Vous avez la chance de travailler avec votre amoureuse, Isabelle...

Oui, et ça, c'est un grand bonheur... Nous avons toujours un projet en commun et nous ne nous ennuyons jamais grâce à la musique.

Isabelle est de plusieurs projets actuellement...

Oui, mais elle a toujours travaillé. Je n'ai jamais été inquiet pour elle... Elle est bénie des dieux: depuis qu'elle est sortie de l'école, elle n'a jamais arrêté. Elle fait plein de beaux projets et elle le mérite...

Cabaret Bio dégradable: les écrits restent... sera présenté les jeudis 27 avril et 29 juin à 20 h, au Lion d'Or (cabaretbiodegradable.com). Pierre-Luc vient de lancer *Des compositions*, un album instrumental de guitare classique.



Avec sa conjointe, Isabelle Blais, il partage sa passion pour la musique et le jeu.



PHOTOS: COUPLE JOUANT DE LA GUITARE: KARINE LEVESQUE (O) / COUPLE PATRIK SÉGUIN (O) / DISQUE: GRADESETÉ (O)